



EURIPIDE ET LE PARTI DES FEMMES

CLAIRE NANCY

ÉDITIONS
RUE
D'ULM

25

ÉTUDES DE
LITTÉRATURE ANCIENNE

Si, à Athènes, les femmes sont exclues de la citoyenneté et de la vie politique, elles figurent sur la scène civique du théâtre.

Des trois auteurs tragiques, c'est Euripide qui leur réserve les plus grands rôles en réécrivant les mythes autour d'elles et en ouvrant l'accès à un « intérieur » féminin interdit d'expression.

Il s'agit donc de donner à entendre et à voir, à travers la diversité des figures et des œuvres, ce premier surgissement d'un « féminisme » dans l'histoire de notre modernité occidentale.

En déchiffrant le texte d'Euripide au pied de sa lettre, comme dans les inventions de son geste dramatique, cette lecture s'attache à la partition singulière et chorale des femmes, en réponse aux discours autorisés du pouvoir et aux désastres dont elles sont victimes ou témoins. Se découvrent alors la puissance critique et l'inventivité de la parole et des gestes féminins, qu'il s'agisse de dénoncer le malheur d'une cité identitaire et arrogante ou de proposer la vision d'une communauté humaine qui fasse droit à la vie. Transgressant les frontières entre les genres et les civilisations, le parti subversif des femmes restitue à la tragédie d'Euripide sa fonction dionysiaque.

18 €

ISBN 978-27288-0553-2

ISSN 1294-9493



9 782728 805532

Ancienne élève de l'ENSJF, professeur en classe préparatoire à Strasbourg, **Claire Nancy** a mené, en même temps que son enseignement de littérature générale et de grec, des travaux sur Euripide : lecture, traduction et dramaturgie. Elle a publié de nombreux articles, en France et à l'étranger, sur la fonction du théâtre grec, sur la femme tragique, sur le théâtre d'Euripide, et sur ses figures féminines. Elle a traduit *Hécube* et *Les Troyennes* (GF), *Les Phéniciennes* (Belin, en collab.), ainsi que *La Paix* d'Aristophane. Elle a collaboré comme dramaturge avec M. Deutsch et Ph. Lacoue-Labarthe pour la production théâtrale des *Phéniciennes* (TNS, 1982), avec Bob Wilson pour la mise en scène de sa *Médée* (Opéra de Lyon, 1984), avec A. Torrès pour le projet *Les Grecs-Banlieues du Grand Est* avec des jeunes de quartiers sensibles (1997-1998). Elle a également enseigné la dramaturgie du théâtre grec au TNS.

Columbia Global Centers - Paris
WGS - Columbia university
Les éditions Rue d'Ulm



vous invitent à une soirée autour du nouveau livre
de Claire Nancy *Euripide et le parti des femmes*

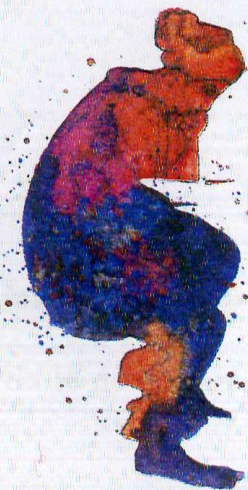
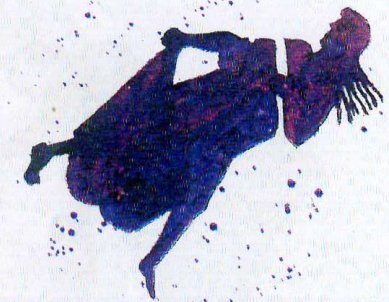
La scène féminine dans la tragédie d'Euripide

Mardi 31 mai 2016
à 18h30

Reid Hall
4 rue de Chevreuse - 75006 Paris

avec la participation de
Mireille Calle-Gruber (Sorbone Nouvelle)
Daniel Loayza (Odéon)
Monique Trédé (Ens)

introduction par
Claire Nancy et **Dido Lycoudis**



exposition des lavis de



www.pressens.fr

Biographie : Ancienne élève de l'ENSJF, professeur en classe préparatoire à Strasbourg, Claire Nancy a mené, en même temps que son enseignement de littérature générale et de grec, des travaux sur Euripide: lecture, traduction et dramaturgie. Elle a publié de nombreux articles, en France et à l'étranger, sur la fonction du théâtre grec, sur la femme tragique, sur le théâtre d'Euripide, et sur ses figures féminines. Elle a traduit Hécube et Les Troyennes (GF), Les Phéniciennes (Belin, en collab.), ainsi que La Paix d'Aristophane. Elle a collaboré comme dramaturge avec M. Deutsch et Ph. Lacoue-Labarthe pour la production théâtrale des Phéniciennes (TNS, 1982), avec Bob Wilson pour la mise en scène de sa Médée (Opéra de Lyon, 1984), avec A. Torrès pour le projet Les Grecs-Banlieues du Grand Est avec des jeunes de quartiers sensibles (1997-1998). Elle a également enseigné la dramaturgie du théâtre grec au TNS.

COLUMBIA GLOBAL CENTERS | PARIS

"La scène féminine dans la tragédie d'Euripide"



En partenariat avec

WGS
INSTITUTE FOR RESEARCH ON
WOMEN, GENDER, AND SEXUALITY
COLUMBIA UNIVERSITY

le 31 mai 2016, 18h30

Reid Hall, Salle de conférence

Déroulement de la soirée:

Introduction par **Claire Nancy**, illustrée par des lectures de Dido Lycoudis, actrice, qui lira les extraits tragiques en grec et en français

Intervention de **Monique Trédé** (ENS et Académie des Inscriptions et Belles Lettres) : "Une nouvelle étude critique d'Euripide"

Intervention de **Mireille Calle-Gruber** (écrivaine, professeur émérite de la Sorbonne Nouvelle, spécialiste des études féminines) : "Epiphanies de la philia"

Intervention de **Daniel Loayza** (philosophe, dramaturge, conseiller artistique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe) : "La tragédie à l'oeuvre"

Euripide et le parti des femmes : Ni la cité grecque, ce « club de citoyens » qui en excluait les femmes, ni les tragédies d'Eschyle et de Sophocle qui nous ont majoritairement légué des héros masculins, ne pouvaient laisser prévoir une œuvre aussi singulière que celle d'Euripide, dont le rôle des femmes est un indice majeur. Le livre déchiffre, au pied de la lettre, la seule expression grecque qui nous reste – en dehors des poèmes de Sappho – d'une intériorité féminine confrontée à la cité qui décrète le genre féminin incapable de penser, et de prendre part à la vie publique.

Il s'agit donc de donner à entendre et à voir, à travers la diversité des figures et des œuvres, ce premier surgissement d'un « féminisme » dans l'histoire de notre modernité occidentale, grâce à une œuvre tragique qui lui ouvre sa scène : des femmes y prennent la parole pour se livrer, déplorer et dénoncer le regard et les discours qui sont portés sur elles. Accablées, mais inventives, elles se refusent à la servitude volontaire. C'est dire que le théâtre d'Euripide, contrairement à la réputation qui lui a été faite depuis le XIXe allemand, accomplit sa fonction dionysiaque : bousculant l'ordre établi, transgressant les frontières instituées, il démultiplie la parole pour faire entendre l'Autre, au risque de la terreur des Bacchantes. Il s'adresse au cœur de notre modernité.

Les lavis : Le volume s'inscrit sous le signe des lavis de Colette Deblé, peintre, qui consacre son travail depuis 1990 à la représentation des femmes dans l'histoire de la peinture. Ses aquarelles fluides empruntent leurs figures féminines aux grandes œuvres originales qui les ont mises en scène – ici la peinture des vases grecs. Elles font transparaître, sous leurs singularités, une parenté vivante, comme les figures du chœur tragique chantent et dansent leur communauté multiple.